

R. CORDELLIER
E. SIMONKOVICH
B. COURTOIS
T. TRAORE

**ENQUETES SUR LES VECTEURS DE FIEVRE JAUNE
ET AUTRES ARBOVIROSES
DANS LE CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE.
Région de Dabakala et de Mankono.**



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

Centre d'Adiopodoumé

O.C.C.G.E. - CENTRE MURAZ - Bobo-Dioulasso, Rép. de Haute-Volta

INSTITUT PASTEUR DE COTE D'IVOIRE - Adiopodoumé

N° I/ENT.MED/77

du 3.05.1977

ENQUETES SUR LES VECTEURS DE FIEVRE JAUNE
ET AUTRES ARBOVIRUSES
DANS LE CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE
Région de Dabakala et de Mankono.

par

R. CORDELLIER

Entomologiste médical O.R.S.T.O.M.

Laboratoire d'Entomologie médicale, Institut Pasteur,
B.P. 490 - ABIDJAN - Côte d'Ivoire

E. SIMONKOVICH

Technicien d'Entomologie médicale O.R.S.T.O.M.

Centre Muraz, B.P. 153 - BOBO-DIOULASSO - Haute-Volta

B. COURTOIS

Technicien supérieur

Institut Pasteur, B.P. 490 - ABIDJAN - Côte d'Ivoire

T. TRAORE

Infirmier auxiliaire O.R.S.T.O.M.

Centre Muraz, B.P. 153 - BOBO-DIOULASSO - Haute-Volta

S O M M A I R E

	Page
1 - <u>INTRODUCTION</u>	2
2 - <u>PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE</u>	2
2-1- <u>Localisation géographique</u>	2
2-2- <u>Caractéristiques du climat et de la végétation</u>	2
2-3- <u>Autres caractéristiques</u>	3
3 - <u>MOYENS MIS EN OEUVRE</u>	3
4 - <u>TECHNIQUES UTILISEES</u>	3
5 - <u>RESULTATS</u>	4
5-1- <u>Région de Nankono</u>	4
5-2- <u>Région de Dabakala</u>	4
6 - <u>DISCUSSION</u>	4
7 - <u>CONCLUSION</u>	6
<u>TABLEAUX ET CARTES</u>	7

I - INTRODUCTION

A la demande du Ministère de la Santé de la République de Côte d'Ivoire, nous avons effectué deux enquêtes sur les vecteurs de fièvre jaune et autres arboviroses, dans les régions de Mankono et de Dabakala, respectivement du 1er au 14 septembre 1976 et du 22 septembre au 3 octobre de la même année.

Ces enquêtes visaient essentiellement à la récolte de femelles de moustiques pour la recherche de souches d'arbovirus éventuellement hébergées par les Culicidés récoltés, et ceci dans la zone supposée d'émergence endémique du virus amaril. Secondairement, nous espérons réunir de nouvelles informations d'ordre bio-écologique sur les vecteurs potentiels de fièvre jaune présents dans cette zone d'un grand intérêt épidémiologique.

2 - PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

2-1- Localisation géographique

Dans la région de Mankono, la zone d'enquête était limitée par 7°40 N à 8°40 N et 5°40 W à 6°40 W.

Dans la région de Dabakala, elle était comprise entre 8° et 8°40 N, et 4° 00 et 4°50 W.

2-2- Caractéristiques du climat et de la végétation.

2-2-1- Climat.

La région de Mankono est soumise au climat tropical de transition au nord, et au régime équatorial de transition pour sa frange méridionale, la limite se situant approximativement sur le 8ème degré de latitude nord. Ce sont les climats B et CI de ELDIN, caractérisés par une saison sèche unique de 3 à 4 mois (dont 2 mois écologiquement secs). La hauteur moyenne de pluie est de 1274 mm à Mankono, et de 1359 mm à Séguéla.

La région de Dabakala, se trouve en zone de climat équatorial de transition atténué (CI de ELDIN) avec tendance à un rythme pluviométrique bimodal, septembre étant le mois le plus arrosé. La saison sèche dure 4 mois (novembre à février) avec 2 mois écologiquement secs. La hauteur moyenne des pluies est inférieure à celle de la région de Mankono, avec seulement 1184 mm.

2-2-2- Végétation.

La région prospectée autour de Mankono est située en secteur sub-soudanais, au contact du secteur préforestier du Domaine guinéen à l'intérieur duquel nous avons d'ailleurs effectué quelques captures de moustiques. Les savanes très fortement boisées sont caractérisées par la présence de Panicum phragmitoides et d'Isoperlinia doka. Les galeries forestières sont généralement peu denses et souvent interrompues, mais demeurent aussi nombreuses que dans le secteur préforestier proche.

2-3- Autres caractéristiques.

La région de Mankono "correspond à un ensemble assez homogène de plateaux s'abaissant modérément du nord vers le sud entre 300 et 400 m (AVENARD). Elle fait transition avec les plateaux du nord.

Le substratum est essentiellement granitique. On observe entre Mankono et Séguéla une importante série d'inselbergs typiques.

La zone prospectée autour de Dabakala se situe au sud des Plateaux du nord.

D'altitude moyenne se situant autour de 300 m, eelle est constituée par des surfaces aplanies, légèrement ondulées, avec ça et là des reliefs plus marqués, surtout au sud de Dabakala.

Les deux régions sont assez intensément occupées par une agriculture de subsistance.

3 - MOYENS MIS EN OEUVRE

La prospection a été effectuée par une équipe du Centre Muraz (O.C.C.G.E.) placée sous la direction d'un technicien O.R.S.T.O.M.

Les inoculations ont été réalisées à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire par un technicien supérieur et le personnel de son service. L'ensemble des opérations étaient placées sous la direction d'un Entomologiste médical de l'O.R.S.T.O.M. (Services Scientifiques Centraux) en mission.

Trois véhicules du Centre Muraz ont servi au transport du personnel et du matériel de laboratoire et de campement, entre Bobo-Dioulasso et les bases de prospection, ainsi qu'aux déplacements sur le terrain. Un véhicule de l'Institut Pasteur a fait la navette entre Abidjan et les campements sur le terrain pour apporter les bouteilles d'azote liquide, et les remporter à l'Institut Pasteur une fois remplies avec les tubes contenant les moustiques mis en lots.

4 - TECHNIQUES UTILISEES

Toutes les captures ont été effectuées sur appât humain entre 17 h et 21 h ; les captureurs ayant aussi le rôle d'appât, plaçant les femelles de moustiques venues piquer dans des tubes à hémolyse, à raison d'un moustique par tube.

Au retour des captures, les sacs contenant les tubes de moustiques étaient placés dans un réfrigérateur jusqu'au lendemain matin ; les moustiques étaient alors identifiés et groupés en lots monospécifiques, point de capture par point de capture. Tous les les moustiques ont été identifiés vivants, puis anesthésiés au froid, et enfin placés endormis mais vivants en azote liquide.

Un système d'identification des tubes placés en azote liquide a été mis au point, qui permet d'éviter toute décongélation, même de courte durée, entre la mise en azote et les manipulations qui conduisent à l'inoculation des broyats.

La recherche des souches de virus a été effectuée selon la technique classique, avec passage systématique.

5 - RESULTATS

5-1- Ils figurent dans les tableaux II, III, V et VI.

5-1- Région de Mankono.

Les captures ont été effectuées dans 56 stations, principalement en galerie forestière (52). Deux points ont été choisis en savane boisée, et deux en ilot forestier. (voir cartes I, 2, 3 et 4).

Les captures ont parfois été doublées et même triplées en certains points, lorsque la première capture se révélait fructueuse, sinon par le nombre, du moins par sa composition spécifique.

Au cours de 121 captures, 1667 moustiques ont été capturés. 390 appartenaient au genre Mansonia (M. africana surtout) ou au genre Culex (15 femelles du groupe annulioris essentiellement). Sur les 1277 femelles restantes, 816 (soit près de 61%) étaient des vecteurs potentiels de fièvre jaune. Parmi celles-ci, 570 appartenaient à l'espèce A.africanus, et 154 au groupe taylori (Aedes du sous-genre Diceromyia).

Il a été constitué 245 lots monospécifiques se composant en moyenne de 5,2 femelles. 119 de ces lots groupaient des femelles de vecteurs potentiels de fièvre jaune (avec un nombre moyen de femelles égal à 6,9).

5-2- Région de Dabakala.

Cent seize captures ont été effectuées dans 55 stations (49 en galerie et 6 en ilot forestier) (voir cartes 5 et 6).

Comme précédemment, les captures ont été doublées ou triplées en certains points.

Il a été capturé 1615 femelles de moustiques dont 414 femelles de Mansonia africana ou uniformis, et 3 femelles de Culex.

Les 1198 femelles restantes appartenaient pour 52% aux espèces d'Aedes vecteurs potentiels de fièvre jaune, mais contrairement à ce que nous avons observé à Mankono, ce sont les femelles d'A. vittatus qui, parmi celles-ci, représentaient le plus fort contingent (349 femelles).

Il a été constitué 304 lots constitués en moyenne par 3,9 femelles. Les vecteurs potentiels de fièvre jaune interviennent dans ce total pour 48% seulement, avec des lots moyens de 4,3 femelles, cette dernière valeur étant due aux 32 lots d'A.vittatus formés en moyenne par près de 11 femelles.

6 - DISCUSSION

Le nombre de moustiques capturés a été très faible, aussi bien dans la région de Mankono que dans celle de Dabakala.

Si l'on se réfère aux conditions climatiques qui ont régnées au cours des trois mois précédant les captures, ce résultat n'a rien de très surprenant. (Voir tableaux I et IV).

Non seulement les précipitations ont été très inférieures à la normale, en volume, mais leur distribution a permis l'assèchement des gîtes de petit volume pendant de nombreuses périodes, entraînant, soit la disparition complète des populations de vecteurs potentiels de fièvre jaune, soit leur maintien à un très faible niveau de densité. Le phénomène est particulièrement net dans la région de Dabakala. A noter pour cette zone que les précipitations enregistrées en juin à la station de Segbono (SODERIZ) ne sont excédentaires que du fait d'une précipitation de 93 mm survenue le II du mois, et dont on peut dire que sa nocivité, en ce qui concerne la mise en eau des gîtes, a certainement été supérieure à son utilité (lavage des gîtes).

A Mankono, la composition quantitative et qualitative des captures révèle un aspect de fin de saison des pluies, du fait en particulier du pourcentage relativement élevé d'A. gr. taylori.

A Séguéla au contraire l'abondance inhabituelle d'A. vittatus caractérise un début de saison des pluies. L'aspect des femelles d'A. africanus et d'A. gr. taylori pouvait d'autre part laisser penser qu'il s'agissait de très jeunes femelles.

La composition spécifique du groupe des vecteurs potentiels de fièvre jaune est tout à fait caractéristique, dans les deux régions prospectées, de la zone méridionale des savanes sub-soudaniennes.

En ce qui concerne les possibilités d'isolement du virus amaril à partir de ces récoltes, il était à priori prévisible d'envisager une probabilité très faible et même nulle.

Avec une saison des pluies aussi peu arrosée, les populations de vecteurs n'ont jamais pu atteindre des densités suffisantes pour assurer la transmission du virus amaril depuis le foyer épizootique forestier jusqu'à la zone d'émergence endémique où nous opérons, même dans la région de Mankono où il est raisonnable de penser que le taux de femelles pures capturées devait être assez élevé, le facteur limitant "faible densité" induisait normalement notre prévision. A plus forte raison, dans la région de Dabakala, le fait que les femelles capturées soient dans leur très grande majorité de très jeunes individus, ne laissait place à aucun autre pronostic.

A l'heure où ce rapport est écrit, toutes les inoculations et passages sont terminés, et aucun arbovirus n'a été isolé des récoltes effectuées au cours de ces deux missions. Ceci n'est évidemment pas une preuve, mais il n'y a pas infirmation de nos hypothèses.

7 - CONCLUSIONS

Les deux enquêtes menées dans les régions de Mankono et de Dabakala ont été, en raison des conditions pluviométriques, un échec en ce qui concerne les tentatives d'isolement d'arbovirus, et particulièrement du virus amaril. Par ailleurs, nous en avons tiré de très utiles enseignements en ce qui concerne d'une part la méthodologie, et d'autre part le repérage d'éventuelles "bonnes" stations de capture.

Nous avons en effet pu mettre au point une méthode de groupage et de repérage des tubes de conservation des lots monospécifiques en azote liquide permettant de supprimer toutes les décongelations intermédiaires. Il nous est maintenant possible de maintenir en permanence en azote liquide les moustiques, qui y sont placés vivants, jusqu'au moment de leur broyage.

Malgré la faiblesse des échantillons capturés, nous avons pu repérer quelques stations productives, et surtout éliminer un grand nombre de points où l'absence de vecteurs potentiels de fièvre jaune était due à un environnement défavorable. Grâce à ces enquêtes préliminaires nous pourrions à l'avenir obtenir des résultats plus significatifs.

REMERCIEMENTS

Il nous reste à remercier les autorités administratives de MANKONO et de DABAKALA pour leur accueil, et pour les facilités qu'elles ont bien voulu nous accorder pour l'installation de notre laboratoire de campagne et le logement de toute notre équipe.

Nous remercions également l'ensemble de l'équipe de prospection qui a réalisé les quelques 240 captures servant de base à ce travail.

Abidjan, le 03 - 05 - 1977

Tableau I - Données pluviométriques pour la région de Mankono

	J	F	M	A	M	J	Jt	A	S	O	N	D
MANPONO Moy. ASECNA	15,8	36,9	75,6	117,7	123,8	142,9	140,0	186,5	247,6	136,7	39,4	12,1
MANKONO 1976	20,3	39,2	60,9	133,7	80,5	110,0	73,0	119,8	(1)			
SEGUELA Moy. ASECNA	16,4	39,7	94,3	110,6	134,8	132,9	118,5	175,5	256,0	181,9	57,9	22,2
SEGUELA 1976 (2)						72,0	103,0	140,0				
Marawé 1976 (2)						61,0	131,0	145,0				
NEDALA (1976 (2)						63,0	14,0	66,0				

(1) Aucune pluie du 1er au 13 septembre

(2) Les relevés de janvier à mai n'ont pu être consultés, ou n'existaient pas.

Tableau II. - Relevé des stations prospectées dans la région de Mankono

Réf.	Point de capture	Faciés	Gisement	
A1	SOKOURALA, point 1	Galerie	8°04N	6°09W
A2	Km8, rte Mankono - Tiénigboué	"	8°05	6°06
A3	SOKOURALA, point 2	"	8°04	6°09
A4	TYEFINEDOUGOU	"	8°06	6°03
A5	Km13, rte Mankono - Tyénigboué	Ilot forest.	8°02	6°03
A6	KOGOLO	Galerie	8°06	6°04
A7	Km8, sur le Broko	"	8°02	6°09
A8	FINZANLOUMA, Km0,5	"	8°02	6°06
A9	FINZANLOUMA, Km2	"	8°02	6°04
A10	FINZANDOUGOU	"	8°03	6°01
A11	Le Béré, FINZANDOUGOU Km2	"	8°02	6°01
A12	Le Fon, rte Mankono - Séguéla	"	8°04	6°13
A13	Km6, route Mankono - Séguéla	"	8°05	6°14
A14	Km12, rte Mankono - Séguéla	"	8°06	6°17
A15	La Marawé, rte Mankono - Séguéla	"	8°07	6°18
A16	Affluent Marawé, 1 Km vers Séguéla	"	8°07	6°18
A17	Affluent Marawé, 2 Km vers Séguéla	"	8°07	6°19
A18	NANDALA, vers Gwalo	"	8°05	6°24
A19	NANDALA, vers Séguéla	traverse bois.	8°05	6°25
A20	SANDALA, rte de Séguéla	"	8°06	6°28
A21	SOMANA, rte de Séguéla	savane bois.	8°05	6°30
A22	La Kédiouni, rte de Séguéla	Galerie	8°02	6°36
A23	MAMOUROULA, rte Mankono-Séguéla	"	8°01	6°37
A24	Km5, route Mankono - Kongasso	"	8°01	6°10
A25	Km6, rte Mankono-Boundiali	"	8°06	6°10
A26	Km14, rte Mankono - Boundiali	"	8°10	6°09
A27	Km16, rte Mankono - Boundiali	"	8°11	6°09
A28	Km21, rte Mankono - Boundiali	"	8°14	6°07
A29	BONA, route Bona - Dawara	"	8°16	6°06
A30	Km45, rte Mankono - Boundiali	"	8°25	6°10
A31	Km49, rte Mankono - Boundiali	"	8°28	6°11
A32	Km50, rte Mankono - Boundiali	"	8°28	6°11
A33	Km52, rte Mankono - Boundiali	"	8°30	6°12
A34	Km1, embranchement Marabadiassa	"	8°32	6°11
A35	Km55, rte Mankono - Boundiali	"	8°33	6°12
A36	Km58, rte Mankono - Boundiali	"	8°35	6°13

Tableau II. - (suite)

- 9 -

A37	MOGAN, vers Boundiali	Galerie	8°36N	6°13W
A38	Km17, rte Mankono - Tyénigboué	"	8°07	6°02
A39	Km18, rte Mankono - Tyénigboué	"	8°07	6°01
A40	Le Béré, rte de Tyénigboué	"	8°07	6°00
B1	Gbalo, rte Séguéla - Vavoua	"	7°53	6°39
B2	Kavéna, rte Séguéla - Soba	"	7°53	6°38
B3	Km7, rte Mankono - Kongasso	"	7°58	6°09
B4	Km14, rte Mankono - Kongasso	"	7°55	6°07
B5	Km16, rte Mankono - Kongasso	"	7°54	6°07
B6	TYENIGBOUE, rte de Kongasso	savane bois.	7°50	6°06
B7	Km2, rte, Kongasso - Séguéla	Galerie	7°48	6°05
B8	Km4, rte Kongasso - Séguéla	"	7°48	6°06
B9	Km5, rte Kongasso - Séguéla	"	7°48	6°06
B10	La Marawé, bac de Séguéla	"	7°49	6°15
C1	BAYAKALA, Km 24, rte de Tyénigboué	Ilot forest.	8°07	6°58
C2	Km27, rte Mankono - Tyénigboué	galerie	8°08	5°55
C3	Km29, rte Mankono - Tyénigboué	"	8°08	5°55
C4	Km33, rte Mankono - Tyénigboué	"	8°10	5°53
C5	Km34, rte Mankono - Tyénigboué	"	8°10	5°52
C6	Km48, route Mankono -Tyénigboué	"	8°11	5°46

Tableau III. - Composition des lots de moustiques constitués pour inoculation.

Espèces	Nombre de lots	Nombre de ♀♀	Nombre moyen de ♀♀ par lots
<u>Aedes africanus</u>	55	570	10,4
<u>A. luteocephalus</u>	11	28	2,5
<u>A. vittatus</u>	14	55	3,9
<u>A. aegypti</u>	9	9	1,0
<u>A. gr. taylori</u>	30	154	5,1
TOTAL V.P.F.J.	<u>119</u>	<u>816</u>	<u>6,9</u>
<u>Aedes gr. tarsalis</u>	21	79	3,8
<u>A. argenteopunctatus</u>	13	41	3,2
<u>A. cumminsi</u>	20	62	3,1
<u>A. gr. abnormalis</u>	11	50	4,5
<u>A. dalzieli</u>	6	8	1,3
<u>A. gr. palpalis</u>	12	44	3,7
<u>A. jamoti</u>	3	9	3,0
<u>A. grahami</u>	5	5	1,0
<u>Culex gr. annulioris</u>	3	5	1,7
<u>C. poicilipes</u>	1	1	1,0
<u>Anopheles nili</u>	13	124	9,5
<u>An. funestus</u>	8	15	1,9
<u>An. coustani</u>	4	4	1,0
<u>An. giemanni</u>	2	2	1,0
<u>An. paludis</u>	4	12	3,0
TOTAL DIVERS	<u>126</u>	<u>461</u>	<u>3,6</u>
TOTAL CAPTURE	<u>245</u>	<u>1277</u>	<u>5,2</u>

48,6% des lots sont constitués par des vecteurs potentiels de fièvre jaune
 60,7% des femelles mises en lots sont potentiellement vectrices de fièvre jaune
 22,4% des lots sont constitués par des femelles d'A. africanus
 44,6% des femelles mises en lots appartiennent à cette espèce.

Tableau IV - Données pluviométriques pour la région de Dabakala

	J	F	M	A	M	J	JT	A	S	O	N	D
DABAKALA Moy. ASECNA	9,9	36,2	68,8	128,0	136,4	137,7	97,7	139,6	226,4	129,1	36,9	13,1
FARAKORO (I) 1976						68,7	15,6	61,2	133,3			
SEGBONO 1976	0	90,0	77,2	101,7	72,3	157,3	14,0	68,4	74,0			
	<p>FARAKORO : 10 jours de pluie en Juin 2 jours de pluie en Juillet, le 16 et le 28 6 jours de pluie en Août, du 16 au 30 9 jours de pluie en Septembre, du 13 au 30</p> <p>SODERIZ SEGBONO : 6 jours de pluie en Juin (dont 93 mm le 11) 1 jour de pluie en Juillet, le 24 5 jours de pluie en Août, du 16 au 20 8 jours de pluie en Septembre, du 12 au 30</p>											

(I) Nous n'avons pas obtenu les relevés pour les mois de janvier à mai.

Tableau V. - Relevé des stations prospectées dans la région de Dabakala

Réf.	Point de capture	Faciés	Gisement	
D1	Km8, rte de Katiola	Galerie	8°23N 8°23N	4°29W
D2	Km9, rte de Katiola	"	8°23 8°23	4°30
D3	NGOROLA	Ilot forestier	8°23 8°23	4°30
D4	Km12, rte Dabakala - Katiola	Galerie	8°24 8°24	4°32
D5	KADIEOULI-SOURDIAN	Ilot forestier	8°25 8°25	4°32
D6	Km18, rte Dabakala - Katiola	Galerie	8°24	4°35
D7	Km20, rte Dabakala - Katiola	"	8°24	4°36
D8	BOKALA	"	8°24	4°36
D9	KOTOLO	"	8°19	4°24
D10	KINKEMOUGOSSO	"	8°18	4°24
D11	FARAKORO	"	8°15	4°25
D12	Km16, rte Dabakala - Bouaké	"	8°13	4°25
D13	Km28, rte Dabakala - Bouaké	"	8°27	4°19
D14	BAMBELEDOUGOU	"	8°07	4°27
D15	Km3, rte Dabakala - Toupé	"	8°05	4°27
D16	Km6, rte Dabakala - Toupé	"	8°07	4°26
D17	Km16, rte Dabakala - Toupé	"	8°22 8°22	4°23
D18	Km20, rte Dabakala - Toupé	"	8°27	4°18
D19	Km22, rte Dabakala - Toupé	"	8°27	4°16
D20	NAKALA	"	8°27	4°16
D21	TINDENE	"	8°27	4°15
D22	Km13, rte Dabakala - Bassawa	"	8°18	4°20
D23	Km14, rte Dabakala - Bassawa	"	8°18	4°20
D24	NATERE-DIOULASSO	"	8°17	4°19
D25	GBEREKORO-BAMBARASO	"	8°16	4°18
D26	Km23, rte Dabakala - Bassawa	"	8°16	4°17
D27	Km25, rte Dabakala - Bassawa	"	8°15	4°17
D28	Km29, rte Dabakala - Bassawa	"	8°14	4°15
D29	SOKALA-SOBARA	"	8°26	4°30
D30	Km11, rte Ngorola - Darala	"	8°28	4°28
D31	Km31, rte Ngorola - Darala	"	8°28	4°26
D32	Km5, rte Ngorola - Sarala	"	8°27	4°31
D33	Km9, rte Ngorola - Sarala	"	8°28	4°32
D34	Km10, rte Ngorola - Sarala	"	8°29	4°32
D35	SOUGBONO	"	8°31	4°32
D36	Km0,5 rte Sarala - Foubolo	"	8°37	4°38

Tableau V - (suite)

- 13 -

D37	SARALA	Galerie	8°36	4°38
D38	KAPELE-SOKORO	"	8°33	4°40
D39	Km3, rte Niéméné - Sarala	"	8°28	4°40
D40	Km3,5 rte Niéméné - Sarala	"	8°28	4°40
D41	DIENGUESSO	"	8°29	4°40
D42	SAFOLO	"	8°17	4°23
D43	FANGOLI-SOKORO	Ilot forestier	8°15	4°22
D44	MANKOROSSO	"	8°12	4°21
D45	PANAKOLO	Galerie	8°11	4°20
D46	Km1, rte Dabakala -	"	8°27	4°22
D47	Km3, rte Nakala - Kangueresso	"	8°28	4°16
D48	Km7, rte Nakala - Kangueresso	Ilot forestier	8°31	4°17
D49	Km2, rte Dabakala - Finesseguedougou	Galerie	8°21	4°26
D50	Km4, rte Dabakala - Finesseguedougou	"	8°20	4°27
D51	SAMANTODOUGOU	Ilot forestier	8°18	4°28
D52	Km9, rte Dabakala - Finesseguedougou	Galerie	8°17	4°29
D53	Km10, rte Dabakala- Finesseguedougou	"	8°17	4°30
D54	Km12, rte Dabakala- Finesseguedougou	"	8°17	4°31
D55	Km13, rte Dabakala- Finesseguedougou	"	8°17	4°31

Tableau VI. - Composition des lots de moustiques constitués pour inoculation

Espèces	Nombre de lots	Nombre de ♀♀	Nombre moyen de ♀♀ par lots
<u>Aedes africanus</u>	37	115	3,1
<u>A. luteocephalus</u>	22	43	1,9
<u>A. vittatus</u>	32	349	10,9
<u>A. aegypti</u>	22	38	1,7
<u>A. gr. taylori</u>	34	91	2,6
TOTAL V.P.F.J.	<u>147</u>	<u>636</u>	<u>4,3</u>
<u>Aedes, gr. tarsalis</u>	27	107	3,9
<u>A. argenteopunctatus</u>	22	148	6,7
<u>A. cummingsi</u>	288	133	4,7
<u>A. gr. abnormalis</u>	7	9	1,3
<u>A. dalzieli</u>	9	18	2,0
<u>A. fowleri</u>	1	1	1,0
<u>A. gr. domesticus</u>	1	1	1,0
<u>A. gr. palpalis</u>	8	43	5,3
<u>A. jamoti</u>	6	11	1,8
<u>Anopheles gambiae</u>	18	32	1,7
<u>An. funestus</u>	5	6	1,2
<u>An. nili</u>	4	4	1,0
<u>An. coustani</u>	11	30	2,7
<u>An. ziemanni</u>	5	14	2,8
<u>An. paludis</u>	5	5	1,0
TOTAL DIVERS	<u>157</u>	<u>562</u>	<u>3,6</u>
TOTAL CAPTURE	<u>304</u>	<u>1198</u>	<u>3,9</u>

48,3% des lots sont constitués par des vecteurs potentiels de fièvre jaune

52,2% des femelles mises en lots sont potentiellement vectrices de fièvre jaune

12,1% des lots sont constitués par des femelles d'A.africanus

10,5% des lots sont constitués par des femelles d'A.vittatus

9,6% des femelles mises en lots appartiennent à l'espèce A. africanus

29,1% des femelles mises en lots appartiennent à l'espèce A. vittatus









